

personnalité et toute l'histoire de la Vierge par ce mot révélateur : Marie Mère de Jésus—c'est-à-dire Sauveur. Par tout, chez les Pères comme dans toute la littérature chrétienne, la même doctrine nous est enseignée, dans ces formules exclusives de tout motif étranger à la rédemption, dans cette hardie et respectueuse sommation : O Marie ! sauvez-nous, car si nous n'avions pas été pécheurs, vous n'auriez pas été Mère de Dieu, dans cette douce royauté de miséricorde dont le Christ lui a donné le gouvernement absolu.

Mais la prédestination se révèle par le fait historique, celui-ci étant rien autre chose que la réalisation temporelle du dessein éternel de Dieu. Nier cette correspondance parfaite entre le décret et la réalité serait affirmer, ou l'incapacité de l'idée divine à représenter dans sa totale compréhension, dans sa raison complète et définitive l'être prédestiné, ou la puissance suffisante pour le réaliser ; dans les deux cas, c'est méconnaître la perfection de Dieu. Qui pourrait douter pourtant que tout dans la vie de la Vierge fut ordonné à l'œuvre rédemptrice ? Impossible de concevoir le Rédempteur sans sa Mère, tellement la trame de leur existence se mêle et s'enchaîne. Ensemble ils furent prophétisés, au jardin de l'Eden, dans les oracles des anciens, comme les destructeurs de la mort et le salut à venir ; ensemble ils participèrent à l'œuvre libératrice du rachat, — Bethléem, Nazareth, Galilée, Gethsémanie, Golgotha, étapes douloureuses ou leur volonté, leurs larmes, leur sang s'unirent dans un commun sacrifice ; ensemble ils furent glorifiés, dans les triomphes du monde régénéré, sur les autels de la terre comme sur les trônes des cieux. Combien propre, combien essentielle fut dans la prédestination divine cette communion entre la mère et le fils dans l'œuvre du salut, puisque l'union qui la traduisit sur la terre se fit si étroite et si intime. Point de Mère de Dieu sans un Dieu fait homme ; or, point de Dieu fait homme s'il n'est pas rédempteur, donc pas de maternité divine si elle n'est pas rédemptrice.

Qui ne voit les conséquences glorieuses pour Marie, pleines de miséricordieuses bontés pour nous dans ce premier caractère d'une si ineffable prédestination ?

La Vierge, unie à Jésus-Christ dans une fin et un rôle identiques, en participe toutes les grandeurs. C'est donc